

Chronique de Québec

Mercredi, 27 juin 1894.

L'offre et la demande, sur la place de Québec, sont sans changement appréciable avec la semaine dernière.

Il est difficile de prévoir encore où nous conduirait une stagnation prolongée des affaires, mais il paraît, à certains signes de malaise, que la crise menace de s'accroître dans des proportions désastreuses.

Pour le moment, cependant, comme je l'ai fait remarquer déjà, les bonnes maisons ne sauraient être sérieusement affectées, car elles sont très prudentes, présentent la rentrée des fonds et closent impitoyablement les comptes courants sitôt qu'il y a l'ombre d'un danger.

Il en est de même des banques, ce qui permet aux courtiers de change, tous prêteurs sur garanties ou endossements, d'augmenter le nombre de leurs transactions à des taux d'intérêt fantastiques et proportionnés aux risques qu'ils courent.

Mais, avec ces manières de faire, la position se fait de jour en jour plus mauvaise et inspire des craintes sérieuses.

Le petit commerce va clopin-clopat. La concurrence faisant baisser le prix des marchandises, le populaire—qui n'est pas riche, tant s'en faut—y trouve son compte, mais les profits sont nuls.

Dans l'industrie, il semblerait qu'il y a un marché un peu plus actif pour le cuir et la chaussure. J'ai vu le propriétaire d'une des grandes tanneries de Québec qui m'a dit qu'il n'y avait pas lieu de se désespérer. "Trop de gens, a-t-il ajouté, se plaignent des affaires et rejettent sur les autres la responsabilité, quand c'est eux-mêmes qui, par leur négligence, leur mauvaise conduite, leur perte de temps, sont les seuls à blâmer. On n'obtient rien sans peine, mais il y a encore de beaux jours à Québec pour ceux qui croient à la puissance du travail et de l'économie."

La fête nationale de la St-Jean-Baptiste coïncidant avec la sortie des classes a amené cette semaine un bon nombre d'étrangers à la capitale. Cela a fait circuler quelque argent, bien que le résultat ait été un peu gâté par l'orage.

Les grands hôtels continuent à regorger de voyageurs. Vous les voyez circuler dans les rues, visiter les places d'intérêt historique ou artistique, et ces pèlerinages d'inconnus donnent à la vieille cité somnolente comme des velléités de réveil.

Les cochers de place y trouvent leur affaire, mais on se plaint que, fidèles aux traditions de leur état, ils sont portés à exagérer la valeur de leurs services. Le fait est qu'ils font double métier, dont le plus difficile n'est pas de conduire leur attelage : ils sont, s'il vous plaît, les dépositaires de la tradition et se chargent volontiers de donner des renseignements historiques aux malheureux assez naïfs pour les croire sur parole.

Jugez un peu du résultat. Si je signale cet état de choses, ce n'est pas tant dans le but d'être désagréable aux cochers de place que pour suggérer une amélioration qui s'impose. Les propriétaires d'hôtels devraient pouvoir mettre à la disposition des voyageurs—comme cela se pratique dans les villes d'Europe—des guides ou cicérone capables de renseigner sérieusement, d'éveiller l'intérêt chez le visiteur, de lui faire connaître les ressources actuelles de la ville, de l'initier aux splendeurs de son passé historique, en un mot, de créer une impression favorable ayant pour base la vérité des faits et leur exposition méthodique. Tout le monde aurait à y gagner.

Le mouvement du commerce de la semaine a été tranquille. J'ai interrogé plusieurs marchands quant à la rentrée des fonds, et leurs réponses indiquent, d'une manière générale, une moyenne satisfaisante.

EPICERIES

Décidément, les sucres sont à la hausse avec une avance de $\frac{1}{2}$ de centin sur les jaunes et $\frac{1}{4}$ sur les blancs. Par contre, les sirops faiblissent un peu, la cote restant la même, mais on coupe les prix.

Sucres : Jaune, $3\frac{1}{2}$ à $4\frac{1}{4}$; Powdered, $5\frac{1}{2}$; Cut Loaf, $6\frac{1}{2}$; $\frac{1}{2}$ qt, $6\frac{1}{2}$; boîtes, $6\frac{1}{2}$; granulé, $4\frac{1}{2}$; ext. ground, $6\frac{1}{2}$; boîte, $6\frac{1}{2}$.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 20c; tierces, 31c; quarts, 32c.

Raisins : Valence, 6 à $6\frac{1}{2}$; Currants, $4\frac{1}{2}$ à 5c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de $9\frac{1}{2}$ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte $4\frac{1}{2}$ lb. Quart $4\frac{1}{2}$ lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, $12\frac{1}{2}$ c, do écallées, 27c.

Conserves : Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, $\frac{1}{2}$ bte 5c; do importées $\frac{1}{2}$ bte 9 à 12c; $\frac{1}{2}$ bte 14 à 18c.

Alcalis : Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, $4\frac{1}{2}$ c; do satin, $7\frac{1}{2}$ c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel : A flot, 47c; en magasin, de 50 à 52 $\frac{1}{2}$; sel fin, en magasin, de \$1.25 à \$1.30 le sac; $\frac{1}{2}$ sac, de 32 $\frac{1}{2}$ à 35c. Il y a un nouveau navire en déchargement.

FRUITS

Nous ne cotons pas cette semaine certaines espèces d'oranges qu'on ne trouve plus dans le marché. Beaucoup de fraises qui vont se donner bientôt car la récolte promet d'être abondante. Elles font actuellement de 8 à 12c la boîte.

Oignons : Egyptiens, $2\frac{1}{2}$ à 3c la livre.

Oranges : Messine, boîte, \$4.00.

Citrons : \$1.50, \$2.50, \$3.00, \$3.50; Pommes évaporées, 15c; Cocos, \$5.00 le cent.

Pruneaux 7c; Figues, 9 à 12c; Dattes, 5c.

Bananes : le régime, de 80c à \$1.25.

Ananas : 25c.

Choux : nouveaux. \$2.50 le baril.

Les pommes de terre nouvelles ont fait leur apparition, mais ne peuvent être cotées. Les anciennes perdent graduellement de leur valeur. Marché peu considérable. On vend la pomme de terre des Bermudes à raison de \$4.00 le baril.

Tomates fraîches : \$2.50 à \$3.00.

Fèves et Pois : \$2.50.

Pêches : \$2.50. Abricots : de \$1.50 à \$2.00.

Prunes : \$2.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Commerce tranquille dans les farines. On a signalé une hausse passagère de 12 à 15c par baril il y a quelques jours, mais les achats se font aujourd'hui aux mêmes prix que d'habitude. Quant aux ventes, il est à remarquer qu'il est difficile d'indiquer une cote fixe. Après avoir pris l'opinion de plusieurs marchands, je me suis convaincu qu'il y a une marge assez considérable entre le prix apparent et le prix réel des ventes, ce dernier étant plus bas, de manière à satisfaire la clientèle. Il y a concurrence sérieuse.

On cote : Farines en baril : Farine (patente,) \$3.30 à \$3.75; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$2.90 à \$3.00; Superfine, \$2.60 à

\$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.65 à \$1.75; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.60; Extra, \$1.40 à \$1.50; Superfine, \$1.30 à \$1.40; Fine, \$1.20 à \$1.25; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains : Avoine par 34 lbs 42 à 45c; Son, 90c; Orge 55 à 60c; Gruau, \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No.2, 75 à 80c; Gru, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde jaune, 60c; do blanc, 65c.

Lards : Short Cut épais, \$18.60 à \$18.50; mince, \$17.00 à \$17.50.

Saindoux : canadien, en seaux, \$2.25 à \$2.50; en chaudière, $8\frac{1}{2}$ à 9c la lb; Cotto-lene, en seaux, \$1.50 à \$1.60.

Jambon : frais, 8c; fumé, 10 à 11c.

Le samon frais se vend en gros à 12c la livre, et, au détail, à 14 et 15c.

Il se fait de bonnes affaires dans les fromages. Quelques marchands en expédient des quantités dans les provinces maritimes et même sur le marché de Montréal.

Prix du gros : $8\frac{1}{2}$ à 8 $\frac{3}{4}$ c. Au détail : 10 $\frac{1}{2}$ et 11c.

BOIS

Il y a beaucoup de bois de construction et de bois de corde sur les quais et dans les cours des marchands qui exploitent ce genre d'affaires. Il en arrive constamment par le chemin de fer du Lac Saint-Jean et par voie maritime, mais le placement en est difficile. On expédie une bonne quantité de madriers en pays étrangers, et, à l'heure qu'il est, il y a trois vaisseaux en chargement. Le marché d'Europe est cependant très faible; les ordres sont peu nombreux et les prix peu rémunérateurs pour le moment.

On cote, au détail, pour le marché local.

Epinette et cèdre, 9c le pied courant.

Quant au bois de corde, le marché en est encombré. Voici les prix actuels : Cypres, 3 pieds, \$2.30 la corde.

Epinette,	3 pds.	\$2.60 à \$2.70
Bouleau,	3 "	3.00
Merisier,	3 "	4.00
"	$2\frac{1}{2}$ "	3.50
Erable,	3 "	4.50
"	$2\frac{1}{2}$ "	4.00

La récolte continue d'être le point de mire de toutes les espérances. Le foin promet d'être encore en abondance cette année. Il est coté très bas. On parle de former un syndicat pour en faire des expéditions dans l'ouest américain.

La question de l'Exposition provinciale est encore ouverte à la discussion au moment où je vous écris. On attend une solution favorable.

J. T.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi

ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantasia depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.